



LONGPONT, 16 JUIIN 2018
HOMMAGE AU CAPITAINE JOOST VAN VOLLENHOVEN
ALLOCUTION DU COLONEL FRANÇOIS-RÉGIS JAMINET
COMMANDANT LE RICM

Capitaine Joost VAN VOLLENHOVEN, presqu'un siècle après votre mort glorieuse au combat, vos héritiers sont là, rassemblés en ces lieux où vous rendîtes votre âme au Dieu des marsouins. Autour de nous, invisibles, se pressent ceux, nombreux, qui montent l'ultime garde autour de notre drapeau sans égal. Vous en connaissez beaucoup car vous avez été des leurs, lors des combats de la Grande Guerre. Vous les avez aimés. Et parce que vous les avez aimés, vous les avez admirablement commandés. Vous fûtes pour eux un exemple et ils furent pour vous l'incarnation fraternelle de votre idéal de service de la Patrie.

Capitaine Joost VAN VOLLENHOVEN, si un siècle nous sépare de votre épopée, nous sommes venus vous dire que, en dépit du temps qui passe, votre régiment n'a jamais failli.

Nous sommes venus vous dire que la flamme, allumée par ceux qui, avec vous, conquièrent par le sang versé le titre de premier régiment de France, ne s'est pas éteinte.

Nous sommes venus vous dire, mon capitaine, qu'une seule et même chaîne, faite de gloire et polie par la quête de l'excellence, relie les marsouins du Maroc d'hier aux blindés coloniaux d'aujourd'hui.

Nous sommes venus ici, jeunes et anciens, unis par les liens d'une famille exceptionnelle, que nous avons choisie, vous dire que votre parcours éclaire encore nos pas.

Vous êtes une figure tutélaire, dont les marsouins d'aujourd'hui se nourrissent pour affronter les vents contraires et cultiver l'héritage magnifique que vous nous avez transmis. Nous sommes, je puis vous le dire, restés fidèles à l'injonction magnifique de votre quatrième citation qui stipulait que vous étiez « à citer en exemple aux générations futures, ayant été l'un des plus brillants parmi les braves. »

Nos escadrons perpétuent, encore aujourd'hui, la quête de la perfection qui vous animait lorsque vous écriviez « l'on s'impose en définitive par ses résultats, et non par des discours. » Chaque année, les meilleurs cadres des écoles de formation de l'armée de Terre rejoignent nos rangs, tandis que le régiment s'applique à faire grandir chacun.

A votre image, celle du sergent de 1915 promu capitaine en 1917, le RICM cultive avec obsession la promotion interne, encourage l'effort, récompense les mérites et incite chacun à faire fructifier ses talents.

Votre trajectoire atypique de haut fonctionnaire colonial ayant choisi, en 1915, de rejoindre les armées engagées sur le front n'est pas sans rappeler le parcours contemporain de nos réservistes opérationnels. Ils consacrent en effet une part importante de leur vie à la défense de la Patrie et au service du RICM. C'est à ce titre, et pour les mettre à l'honneur, qu'ils figurent aujourd'hui sur les rangs de cette cérémonie. Mon capitaine, vous n'auriez pas à rougir des Dragons du 7^e escadron du RICM. Magnifique unité, animée des plus belles qualités militaires, elle constitue une part essentielle du régiment. Leur histoire, liée à l'aventure indochinoise du RICM, fait écho à votre propre passage à Hanoï, comme gouverneur de l'Indochine française, de 1912 à 1915. Ils sont donc, à double titre, vos héritiers.

Capitaine VAN VOLLENHOVEN, ce que vous nous avez légué n'a pas de prix. C'est pour cela que, génération après génération, nous mettons notre cœur et notre volonté à nous montrer dignes de votre exemple. Nous sommes fiers de marcher sur vos traces, pour que, longtemps encore, votre RICM demeure le 1^{er} régiment de France.